

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 29 DE AGOSTO DE 1812.

La Degollacion del Buitre. — Las Q. H. están en la Iglesia del Palio; se reserva à la sala de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 21 juillet.

Il a été question dans la chambre des communes des prisonniers de guerre. Plusieurs membres se sont plaints que des prisonniers français de tous les grades avaient manqué à leur parole d'honneur en s'évadant; et il a été arrêté que leurs noms seraient imprimés (1).

(1) Ce sont les anglais qui, les premiers, ont violé leur parole; des plaintes en ont été portées au *Transport-office*. Mais les officiers anglais qui avaient manqué à leur parole, ont été bien accueillis par leur gouvernement. Le nombre de ceux qui se trouvaient alors dans ce cas montait à 779, dont plusieurs généraux. Le *transport office* s'était plaint, par une lettre du 12 août 1811, de l'évasion de quelques prisonniers français. Dans la réponse qui lui fut faite le 14 septembre suivant, avec l'autorisation du ministre de la marine, après avoir rappelé que s'étaient des prisonniers anglais qui avaient donné l'exemple, et avoir trouvé que le nombre des anglais évadés de France dépassait de plusieurs centaines le nombre des prisonniers français échappés d'Angleterre, on proposa de prendre, de part et d'autre, des mesures pour empêcher ce scandale. Les commissaires du *transport-office* accusèrent réception de cette réponse, mais affectèrent de garder le silence le plus absolu sur la proposition qui leur était faite.

Plusieurs généraux français se sont soustraits à la captivité qu'ils éprouvaient en Angleterre, et ils en avaient le droit, puisque leur détention était arbitraire et injuste. Ils avaient capitulé à Baylen sous la condition d'être reconduits en France; et même de conserver leurs armes. L'Angleterre n'avait pas le droit de retenir 6000 hommes qui, ayant capitulé à ces conditions, n'étaient pas même prisonniers. On ne pouvait exiger d'eux aucune parole, puisque la capitulation ne donnait aucun droit sur eux. Il n'y a point d'exemple qu'une pareille convention n'ait pas été respectée.

NOTICIAS ESTRANGERAS

INGLATERRA.

Londres 21 de julio.

En la cámara de los comunes se trató de los prisioneros de guerra. Varios miembros se han quejado de que hayan faltado à su palabra de honor prisioneros franceses de todos grados, escapandose, y se ha decretado imprimir sus nombres (1).

(1) Los ingleses son los primeros que violaron su palabra. En el *transport office* ha habido quejas de ello. Pero los oficiales ingleses que habían faltado à su palabra, han sido bien recibidos de su gobierno. El número de los que entonces se hallaban en este caso ascendia à 779, entre los que había varios generales. El *transport office* se quejó con carta de 12 de agosto de 1811 de la evasión de algunos prisioneros franceses. En la respuesta que con autorización del ministro de la marina se le dió en 14 de setiembre inmediato, después de haber hecho mencion de que los prisioneros ingleses habían dado el exemplo, y haber hallado que el número de ingleses escapados de Francia superaba en mucho al de los prisioneros franceses huidos de Inglaterra, se propuso el tomar por ambas partes medidas para impedir este escándalo. Los comisarios del *transport office*, acusaron recibo de esta respuesta, y affectaron guardar el mas absoluto silencio sobre la proposicion que se les había hecho.

Varios generales franceses se han substraído à la cautividad que experimentaban en Inglaterra, y tenían derecho à ello, porque su detencion era arbitraria é injusta. Habían capitulado en Baylen, baxo la condicion de ser conducidos à Francia, y hasta baxo la de conservar sus armas. La Inglaterra no tenía derecho de quedarse 6000 hombres, que habiendo capitulado con tales condiciones, no venian à ser prisioneros. No se les podía exigir de palabra alguna, porque la capitulation no daba ningun derecho sobre ellos. No hay exemplo de que un convenio semejante no haya sido respetado.

Un nombre considérable de prisonniers espagnols, officiers, colonels et généraux, s'étaient échappés en violant leur parole : des officiers français, pris dans la guerre d'Espagne, se sont cru le droit de faire ce que faisaient les espagnols, partie principale dans cette guerre où l'Angleterre n'est qu'auxiliaire.

Dans les anciennes guerres, des cartels d'échange étaient établis dès le commencement des hostilités. Ce n'est que dans la guerre actuelle que les faux raisonnemens, la petitesse et la mauvaise foi ont résisté à tous les cartels qui ont été proposés. Les bases en étaient simples, justes et conformes aux usages de l'Europe. L'échange devait se faire homme par homme, grade par grade, et simultanément entre les deux masses belligérantes. Mais les anglais voulaient établir une distinction entre eux et leurs alliés, les espagnols et les portugais. Ils paraissent adopter les principes de l'échange général et simultané; mais ils voulaient pouvoir s'en écarter dans l'exécution. Ainsi il y avait 15,000 anglais prisonniers en France; les anglais entendaient les échanger d'abord contre 15,000 français; de sorte que, s'il plaisait ensuite à l'Angleterre de rompre le cartel, quand tous les anglais auraient été libérés, elle pût laisser en France tous ses alliés, et garder tous les français qui resteraient encore à échanger. Le piège était trop grossier : on proposa d'exécuter l'échange en comprenant dans chaque convoi une partie aliquote des diverses sortes de prisonniers des deux masses belligérantes, de façon que tous les anglais et tous les français se trouvassent libérés en même temps. Ainsi, en supposant le nombre des prisonniers français triple de celui des anglais, et en comprenant dans chaque convoi pour 3000 français, 1000 anglais et 2000 portugais ou espagnols, alliés de l'Angleterre, le dernier prisonnier français serait rentré en France en même temps que le dernier prisonnier anglais serait rentré en Angleterre. L'échange aurait ensuite continué entre les alliés respectifs; et la France, qui a entre les mains un plus grand nombre de prisonniers que l'Angleterre, consentait même à remettre sans rançon ceux qui lui resteraient après l'échange consommé. Ce système était d'accord avec les principes consacrés dans tous les cartels d'échange conclus depuis plus d'un siècle.

Une proposition si juste fut rejetée avec une mauvaise foi qui indigna, même en Angleterre tous les gens qui lisent et qui pensent. Il fut évident que le gouvernement Britannique voulait retirer la totalité des anglais qui sont en notre pouvoir contre une partie seulement des français qui sont en Angleterre, abandonner ses alliés,

Un considérable número de prisioneros españoles, oficiales, coroneles, y generales se habían escapado, violando su palabra. Los oficiales franceses cogidos en la guerra de España se han creído con derecho de hacer lo que hacían los españoles, parte principal en esta guerra, en la que la Inglaterra es auxiliar solamente.

En las guerras antiguas, se establecían carteles de cange, así que se empezaban las hostilidades. Solo en la guerra actual es quando los falsos discursos, la petitesse, y la mala fe se han resistido à quantos carteles se han propuesto. Las bases eran sencillas, justas, y conformes à los usos de Europa. El cange debía hacerse hombre por hombre, grado por grado y simultaneamente entre las dos masas beligerantes. Pero los ingleses querían establecer una diferencia entre ellos y sus aliados los españoles y los portugueses. Parecía que querían adoptar los principios del cange general y simultáneo; pero querían poder descartarse de él en la ejecución. De modo que habiendo 15000 ingleses prisioneros en Francia, los ingleses querían cangearlos de un golpe contra 15000 franceses: de modo que si despues se le antojaba à la Inglaterra romper el cartel, quando todos los ingleses hubiesen quedado libres, pudiese dexar en Francia todos sus aliados, y guardarse aun todos los prisioneros franceses que quedasen sin cangear. El ardid era demasiado grosero: se propuso executar el cange, comprendiendo en cada remesa una parte alícuota de las diversas suertes de prisioneros de las dos masas beligerantes, de modo que todos los ingleses, y todos los franceses se hallasen libres à un mismo tiempo. Así es que suponiendo el número de prisioneros franceses triple al de los ingleses, y comprendieron en cada remesa para 3000 franceses, 1000 ingleses, y 2000 entre españoles y portugueses, aliados de la Inglaterra, el último prisionero francés llegaría à Francia al mismo tiempo que el último prisionero inglés entrase en Inglaterra. El cange habría continuado en seguida entre los aliados respectivos; y la Francia que tiene en su poder mayor número de prisioneros que la Inglaterra, consentía en entregar sin rescate los que le quedasen despues de concluido el cange. Este sistema estaba acorde con los principios consagrados en todos los carteles de canges concluidos de un siglo à esta parte.

Una proposición tan justa fué desechada con una mala fe que irritó hasta en Inglaterra à todas las personas que leen y raciocinan. Fué evidente que el gobierno británico quería retirar la totalidad de los ingleses que están en poder nuestro, contra una parte solamente de franceses que están en Inglaterra, abandonar sus aliados,

et retenir le plus grand nombre des prisonniers français sans garantie et à sa merci.

En résumé, beaucoup de prisonniers avoient déjà quitté la France, en violant leur parole, lorsque le gouvernement se vit obligé de rendre le décret du 4 août 1811. Un certain nombre de français prisonniers en Angleterre les ont ensuite imités, et le gouvernement n'a pas pu les punir, lorsqu'il a vu que le gouvernement britannique ne punissoit pas les anglais. Des prisonniers de la capitulation de Baylen, que les anglais retenoient sans aucun droit, n'auroient fait qu'échapper à une détention contraire à toutes les lois de la guerre : ceux qui avoient été pris en Espagne faisoient comme un nombre bien plus considérable d'espagnols prisonniers des français.

Il y auroit une manière simple de mettre un terme à ces discussions péniennes : ce seroit de faire l'échange, homme par homme, des prisonniers qui se sont échappés de part et d'autre. Lorsque cet échange sera consommé, la France aura encore de son côté beaucoup de prisonniers anglais à réclamer. C'est ce que lord Castlereagh tient d'ignorer ; et le gouvernement anglais, parce qu'il ne veut pas en convenir, n'acceptera pas un moyen si facile de réparer ce scandale. C'est par une raison pareille qu'il ne répondit point à la proposition qui lui fut faite de prendre de concert des mesures pour l'arrêter ou le prévenir. Il pensa bien qu'on voudroit distinguer parmi les prisonniers qui se sont échappés, ceux de la capitulation de Baylen qui avoient le droit de se soustraire à une détention arbitraire.

Mais pourquoi ne pas trancher toutes ces questions, en revenant enfin, et de bonne foi, à un échange général, simultané, grade par grade, homme par homme, dans la proportion des deux masses belligérantes, et de sorte que tous les français et tous les anglais se trouvent rendus à la liberté au même moment ? Si l'Angleterre veut réellement l'échange des prisonniers, qu'elle consente à un cartel sur ces bases, qu'un membre des communes le signe pour la France, il sera ratifié ; ou qu'un ministre déclare au parlement qu'il en adopte le principe, et aussitôt un commissaire français se rendra à Douvres pour son exécution. (Moniteur.)

y quederse con el mayor número de prisioneros franceses sin garantía y à su antojo.

En resúmen, muchos prisioneros habian salido ya de Francia, violando su palabra, quando el gobierno se vió precisado à expedir el decreto de 4 de agosto de 1811. Un cierto número de franceses prisioneros en Inglaterra les imitaron consecutivamente, y el gobierno no ha podido castigarles, porque ha visto que el gobierno británico no castigaba los suyos. Los prisioneros de la capitulation de Baylen, que los ingleses retenian sin derecho alguno, no habian hecho mas que librarse de una detencion contraria à los derechos de la guerra : los que habian sido cogidos en España hacian lo que un número mucho mas considerable de españoles prisioneros de los franceses.

Podria haber un modo sencillo de poner término à estas penosas discusiones. Ese seria el de hacer un canje à hombre por hombre de los prisioneros escapados de una y otra parte. Quando ese canje estuviese concluido, la Francia tendria aun que reclamar muchos prisioneros ingleses. Esto es lo que lord Castlereagh finge ignorar ; y el gobierno inglés, porque no quiere consentir en ello, no aceptara un medio tan sencillo de reparar ese escándalo. Por igual razon no respondió, à la propuesta que se le hizo de tomar de comun acuerdo medidas para detenerlo ó prevenirlo. El conoció bien que se quisieran distinguir entre los prisioneros que se han escapado, los de la capitulation de Baylen, que tenían el derecho de substraerse à una detencion arbitraria.

¿ Pero porqué no se han de cortar todas esas cuestiones, viniendo por fin y de buena fé à un canje general, grado por grado, hombre por hombre, en la proporcion de las dos masas belligerantes, de modo que todos los ingleses, y todos los franceses se hallasen en libertad en un mismo momento ? Si la Inglaterra quiere realmente el canje de los prisioneros, que consienta en un cartel sobre estas bases : que un miembro de los comunes lo firme para la Francia, y se ratificará ; ó bien que un ministro declare al parlamento que adopta ese principio, y luego un comisario frances pasará à Douvres para la execucion. (Moniteur.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

En execucion des ordres de ce jour de Mr. l'Ordonnateur en chef de l'armée, le public est prévenu qu'il sera procédé le 29 du courant, à onze heures du matin précises, par un commissaire des guerres, à l'adjudication publique,

En execucion de las ordenes del Sr. Ordenador en jefe del ejército, fecha de hoy, se previene al público que se procederá, el 29 de los corrientes, à las 11 de la mañana en punto, por un Comisario de guerra, al adjudicacion pública

et au rabais, d'une fourniture d'habillement complet, pour soixante dix forçats, dans une des salles de la Municipalité, et en présence d'un de ses membres.

On pourra tous les jours, depuis six heures du matin jusqu'à six heures du soir, prendre connaissance des modèles chez le Commissaire des guerres faisant fonctions d'Ordonnateur, rue des Escudellers, casa Sanmanat.

On procédera mercredi prochain 2 septembre, en la chancellerie du consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure de l'après-midi, à la vente de la prise espagnole Brick le *Saint Joseph*, patron *Pelagry Carcase*. On vendra d'abord 20 pipas vin des environs, provenant de son chargement.

L'on trouvera en chancellerie l'inventaire et les conditions de vente.

Au bureau de Tabac qui est sur la Rambla à côté des quatre Nations, il y a un Singe à vendre à un prix modéré.

— En la calle del Carmen, casa n.º 104, quarto segundo, entrando por la Rambla, hay una muger que desea encontrar algun singito decente, para darle de comer, al mismo tiempo lavará ropa blanca, planchar y coser à un precio cómodo.

Ventas.

Hay para vender una Tahona para moler trigo, enteramente corriente, y se dará à un precio cómodo: dará razon Josef Vulada, que vive en la Rambla, al lado de la casa del Sr. Prefecto, quarto segundo.

— El que tenga para vender la obra: *Atlante Español, ó Descripcion general de todo el Reyno de Espana*, con láminas, podrá acudir à la casa del Sr. D. Cayetano Font y Closas, que se la comprarán.

Nadaiz.

Josefa Oriol, de 24 años de edad, cuya leche tiene 8 dias, y es de primer parto, busca cria para en casa de los padres, darán informes en casa Oliveró, en la Rambla.

Serviente.

Hay una casa donde buscan una muchacha, que sepa coser, planchar, guisar y que tenga quien la abone, en la oficina de este Periódico darán razon.

Pérdidas.

El dia 26 del corriente, desde la calle de la Fronería, pasando por varias calles, hasta la dels Escudellers, se perdió una almendra de pendiente de topacios y diamantes; se suplica à quien la haya hallado y quiera devolverla en la confraria dels Estevas, se le dará una gratificación.

El 27 del corriente, se extravió una toquilla, de la casa Sagui, en la Rambla, frente Sta. Monica; la persona que la hubiere hallada, podrá llevarla à la oficina de este periódico, que recibirá una peseta de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada la Magdalena Cautiva, ó Ilustre Barcelonesa; 1.ª representación, la tonadilla nueva, el Desden con el Desden, la que cantarán el Sr. Llord, y una Aficionada de esta ciudad, quien suplica rendidamente à tan bondadoso público se digne dispensarle sus defectos, por ser la 1.ª vez que se presenta en teatro, dando fin con el saynete el Remedio y la Prendera.

Chez J. Aizine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.